

Elizabeth Moore Erickson: *Une Vie Hors du Commun*

Marilia Baker and Roxanna Erickson-Klein

In: Hypnose & Thérapies Brèves. Revue Internationale de Langue Française. N° 13 Mai/Juin/Juillet 2009 ; pp. 56-63

Le 26 décembre 2008, à Phoenix, Arizona une vie extraordinaire s'acheva paisiblement: une vie longue, bien vecue et examinée, enrichie en profondeur avec un sens et une résolution notables.

Harmonie, beauté, verité, symétrie, passion, simplicité, et complexité étaient tous inclus, enveloppant qu'une seule vie, celle d'Elizabeth Euphemia Moore Erickson. Elle s'est éteinte au lit dans sa maison, dans les bras affectueux de sa dernière fille Kristina, un medecin. Au chevet d'Elizabeth étaient Joya, la fille de Kristina, et Kathy Renée, son arrière petite fille par Albert, celui-ci le fils aîné d'Erickson. Quatre générations se trouvaient assemblées, réunies dans un moment fort sacré. Elizabeth est morte comme elle a vécu: remplie de grace et dignité, avec joie et à l'aise dans son environnement entourée de ceux qu'elle aimait. Elle a laissé derrière elle une histoire personnelle et professionnelle remplie d'un sens qui devra, désormais, être pleinement dévoilée et appréciée que par des générations à venir.

Les auteurs remercient leur cher ami, franco-américain, Johnnie Grgurich, ingénieur en aeronautique, pour sa disponibilité et son implication dans cette tâche.

Collegue hors du commun¹

L'ampleur du rôle de support qu'Elisabeth a joué dans le travail de son mari célèbre, Milton H. Erickson, a peu à peu été révélée par ceux près d'elle. Sa propre dédicacion à faire avancer la science s'est exprimée à travers une plate-forme qu'elle a fournie². Ses contributions, largement en coulisse, ont facilité et rendu possibles les accomplissements et les succès professionnelles attribuées à Erickson³. En vérité, c'était leur association qui nourrissait le climat investigatif continuel si responsable pour avancer l'idée de l'hypnose comme un outil medical légitime. Milton et Elizabeth étaient tous deux en harmonie avec cette proposition, et ensembles ils ont avancé le travail qui a facilité la reconnaissance et la pratique des applications de l'hypnose à la thérapie et la médecine⁴.

Elizabeth commença a s'intéresser à l'hypnose après une rencontre au hasard avec Milton pendant un séminaire à l'Académie des Sciences du Michigan dans les années 1930. En tant qu'étudiante de psychologie, elle avait assisté au discours avec son frère dans l'espérance de trouver un emploi pour l'été. Milton s'est aperçu de ses capacités exceptionnelles et, peu après, s'arrangea pour qu'elle ait une position dans son laboratoire normalement réservée aux étudiants du troisième cycle. En tant que Directeur de Recherches en Médecine et de formation psychiatrique au Wayne County Hospital à Eloise, Michigan, il poursuivait la recherche sur le potentiel d'altérer les stimulus sensorielles à travers la suggestion hypnotique. Leurs premiers efforts collaboratifs se réalisèrent lors d'une étude du daltonisme et de la sourdité induits par l'hypnose⁵.

Dédiée aux procédures scientifiques et à la découverte du savoir et de la connaissance, Elizabeth s'est appliquée à son travail avec passion. Sa valeur en tant qu'assistante à la recherche était accentuée par sa curiosité, sa mémoire phénoménale, ainsi que son appétit avide pour la lecture. Même vers la fin de sa vie elle pouvait élaborer sur les détails de ce qui était, à l'époque, connu sur les fonctionnements différentiels des bâtonnets et cônes à l'intérieur de l'oeil. Douée d'une vue exceptionnelle, même à 93 ans, elle pouvait lire le journal ou filer une aiguille sans lunettes.

Elizabeth et Milton se sont mariés le jour même qu'elle a reçu son diplôme de l'université, le 18 juin 1936. Elle vivait jusque là dans la maison de ses parents. Son père, un avocat, et sa mère, autrefois une éducatrice se spécialisant dans la lecture des lèvres pour les sourds, désapprouvait du mariage. Ils avaient l'espoir qu'elle aurait le temps pour raffiner ses ambitions professionnelles avant de se charger des responsabilités à vie d'un ménage. Mais Elizabeth était résolue dans son désir et sa direction, et n'a jamais regardé, ni une fois, en arrière⁶.

Avec son mariage à l'âge de 21, Elizabeth est devenue une mère de trois enfants, tous sous l'âge de sept ans. C'était peu commun à cette époque pour un père de garder le soin des enfants après un divorce ; elle a donc apporté le juste milieu d'amour maternel accueillant⁷. Ensembles ils ont continué à mettre au monde cinq enfants additionnels pour compléter une famille de huit: Albert, Lance, Carol, Betty, Allan, Robert, Roxanna, et Kristina. Tous ont été élevés comme un bloc unitaire comportant des intérêts diverses avec chacun ayant des talents et attributs uniques.

Les explorations dans l'hypnose étaient intégrées avec les expériences quotidiennes, et au fur et à mesure qu'Elizabeth se familiarisait d'avantage avec les méthodes de l'hypnose, Milton continuait à encourager ses recherches personnelles dans la transe. Les observations qu'elle faisait devenaient l'inspiration et les points de départ pour des études investigatives additionnelles. Ses expériences, y compris cinq accouchements sous l'hypnose⁸, en combinaison avec de multiples opportunités dans la vie quotidienne, ajoutaient une profondeur expérientielle au travail d'Erickson.

En élevant ses enfants, Elizabeth se souvenait et réfléchissait dans son passé sur ce qui a été significatif et de conséquence dans sa vie personnelle. Parmi ses souvenirs les plus poignants était celui de son grandpère franco-canadien, Moise Blondin. Quoi-qu'elle avait seulement cinq ans quand il est mort, elle pouvait chanter les chansons français que ce viellard de cheveux blancs et longue barbe lui avait appris, jusqu'à le dernier jour de sa vie. Elizabeth était très fière de savoir parler français, et à l'école elle apprenait les mots que son grandpère lui avait appris phonétiquement. Chaque année elle lisait au moins un livre en français. La combinaison de joie, délice, et discipline, ainsi que la dédicacion au travail dur et au plaisir des récompenses d'une nouvelle compréhension, ont établi des standards de vie pour tous les enfants d'Erickson.

Milton et Elizabeth étaient dévoués l'un à l'autre en tant que partenaires personnels et professionnels, sans jamais défaillir dans leur dédicacion mutuelle à l'avancement scientifique de l'hypnose. Avec l'intérêt et la curiosité continuel d'Elizabeth dans l'hypnose, au cours des années elle est devenue le choix préféré d'Erickson comme sujet dans l'enseignement.

Au fur et à mesure que Milton est devenu plus largement reconnu pour sa place dans l'avancement de l'hypnose clinique, Elizabeth s'est taillé son propre rôle dans ce métier professionnel.

Le travail de Milton nécessitait voyager à travers les Amériques et l'Europe pour enseigner des cours professionnels dans les années 1950 et 1960, pour les *Seminars on Hypnosis* ainsi que pour la *American Society of Clinical Hypnosis*. Elizabeth prenait plaisir à l'accompagner, et particulièrement dans la rencontre de certains praticiens qui apportaient des nouvelles idées à discuter, tel que Leon Chertok et Jean Godin en France. Elle a eu une amitié pour toute une vie avec Dr. Chertok qui avait visité les Ericksons en 1966⁹, et Dr. Godin, avec qui elle maintenait une correspondance amicale durant beaucoup d'années. En effet, elle a établi correspondance intensif et des amitiés durables avec un grand nombre d'intellectuels, et elle a apprécié ces amitiés durant toute sa vie. Y inclus étaient Margaret Mead, Aldous et Maria Nys Huxley, Jay Haley et Madeleine Richeport-Haley parmi nombreux autres. Ces amitiés ont stimulé une exploration cooperative et l'intégration d'information à travers les disciplines¹⁰.

Une occasion duquel elle était particulièrement fière était la fois où elle regardait, sous transe, les films de Gregory Bateson et Margaret Mead qui présentaient des danseurs du temple à Bali. Depuis les profondeurs de sa propre transe hypnotique, Elizabeth a pu faire des commentaires sur les détails des mouvements des danseurs envers Mead, ainsi ajoutant une perspective en profondeur au travail important de Bateson et Mead¹¹.

Durant la période des 1950 et des 1960, Milton maintenait un cabinet de psychiatrie privé complet, donnait des lectures extensives, faisait du travail d'organisation avec *l'American Society of Clinical Hypnosis*, et aussi était l'éditeur pour *l'American Journal of Clinical Hypnosis* pendant une période de dix ans. Après que Milton a cédé le travail d'éditeur du *Journal* à son successeur, Elizabeth a retenu la tête de la section de correspondance étrangère pour plusieurs années. Elle a reconnu que sa diligence et attention spéciale encouragerait une plus grande croissance dans ce secteur.

La maison familiale, dans laquelle le bureau de Milton occupait une chambre, était un centre de productivité. C'était la participation d'Elizabeth dans toute cette activité professionnelle qui a permis l'actualisation de leur rêve commun – l'avancement scientifique de l'hypnose. Elle était intégrée dans presque toutes les phases du travail: planning, organisation, orchestration des détails, et accomplissement des tâches. Chaque enfant dans la famille apprenait la valeur de la dédication aux principes, de l'engagement, de la joie du travail dur et des frustrations qui sont inévitables dans tous les cadres de travail. Chacun d'eux apprenait les compétences importants dans la vie dont celles de l'établissement des priorités, la diligence, la collaboration, et la délégation des tâches. Même le plus jeune des enfants fourraient les enveloppes pour les exemplaires du *Journal* et léchait les timbres postales.

Elizabeth était le point d'appui pour l'équilibre entre la productivité professionnelle et le climat d'une vie familiale affectueuse et tendre. Elle guidait activement les enfants vers des principes fondamentaux tel que la manière et le bon moment pour interrompre le travail de leur père, comment

converser avec les personnes de tous les échelons de la société, et comment apprécier les grands ainsi que les petits nuances de la vie à tous moments.

Elle se régalait à accueillir des groupes d'étudiants dans la maison-bureau à Phoenix pour la formation, et, pendant la fin des années 1960 et durant les années 1970, les déficiences croissantes de Milton, causées par des séquelles poliomyélitiques l'ont forcé à réduire ses voyages. Avec ceci leur intérêt grandissait dans les séminaires dans la maison-bureau présentés par Milton. Elizabeth accueillait les participants à ces séminaires d'une semaine, et recevait plusieurs d'eux dans sa maison, y inclus Jay Haley, Ernest Rossi, et Jeff Zeig qui y étudiait durant des périodes plus prolongées.

Pendant que son mari enseignait et écrivait, Elizabeth participait activement dans les idées, les discussions, les raffinements, les rédactions et révisions, et aussi elle a écrit plusieurs articles¹² ainsi qu'une partie du livre "*Time Distortion in Hypnosis*"¹³. Elle a été officiellement reconnue par la *American Society of Clinical Hypnosis* lequel lui a présenté un prix de mérite avec une adhésion honoraire à vie en 1962. En plus, en 1989, après une décennie de travail remarquable au sein de la Fondation Erickson, elle reçut le prix de *Lifetime Achievement Award* pour ses contributions à travers les années¹⁴. Elle a continué ce travail pour plus de 20 ans après la mort de Milton et seulement récemment s'est retirée de sa position sur le conseil d'administration de la Fondation. Aussi, a-t-elle été très heureuse d'avoir reçu de nombreuses honneurs et prix de sociétés étrangères.

L'influence d'Elizabeth va bien au-delà des peu nombreuses publications qui l'identifient en tant que coauteur. Elle est tissée à travers

tous les oeuvres d'Erickson, et raffirmé par les dédicaces professionnelles nombreuses faites à son nom. La contribution d'Elizabeth Erickson à l'avancement de l'investigation scientifique de l'hypnose réside dans un engagement profond à l'inspiration d'autrui d'aller au-delà du point où ils se serraient autrement arrêtés pour se reposer. Son inspiration à ceux qui ont pris l'avance pour créer des nouvelles perspectives sur les méthodes hypnothérapeutiques a encouragé le progrès d'une manière singulière sans parallèle¹⁵.

Quand Marilia a écrit *A Tribute to Elizabeth Moore Erickson*, au début Elizabeth s'est éloignée de cette attention. Au fur et à mesure qu'une vue plus claire de ses contributions commençait à apparaître, une détermination à poursuivre le but s'alluma. Elizabeth était captive dans la position double dans laquelle elle a servi durant toute sa carrière professionnelle: celle d'un travail derrière les coulisses alliée au rôle d'encourager les autres professionnels à avancer sur leur chemin choisi. Chaque chapitre du livre présentait une opportunité d'observer cette femme dynamique, *hors du commun*, à travers les yeux d'une autre personne. En outre, elles ont permis d'apprendre la multitude d'histoires révélant la manière dont l'influence d'Elizabeth a servi comme inspiration et guide dans leur vie. Ce livre même est ensuite devenu un guide, en réacheminant la vie professionnelle de l'auteur, et par la suite celle des étudiants sous-privilegiés qui sont les bénéficiaires de la bourse d'études établie à travers Teresa Robles au *Centro Ericksoniano de Mexico*, au nom d'Elizabeth Erickson¹⁶.

Au fur et à mesure que les années ont ravagé son mari, la dédicace d'Elizabeth à son esprit et à son travail continua¹⁷. Quand il a été restraint

dans une chaise roulante dans ses dernières années, elle l'a soigné attentivement, ce qui a facilité son travail en cours, qu'il continua jusqu'à sa mort en 1980¹⁸.

Ceux qui ont eu le privilège de connaître Elizabeth se souviennent d'elle surtout pour sa perspective positive sans pareille. Elle ne manquait jamais l'opportunité d'étendre sa connaissance sur la capacité de l'esprit humain. Son enthousiasme avide pour la lecture, sa précision dans la rédaction, et sa soif inextinguible pour comprendre ont continué toute sa vie. En conclusion, nous honorons et remercions Elizabeth Euphemia Moore Erickson pour ses contributions innombrables à l'étude de l'hypnose. Et, en faisant ceci, nous reconnaissons le rôle indéniable qu'elle a joué dans le support et l'avancement des talents de Milton Erickson pour faciliter ses contributions bien connues. Au-delà de tout elle a touché d'une manière inoubliable tous ceux qu'elle a rencontré. Son style et sa grâce ont atteint de nombreuses vies¹⁹.

¹ Baker, M. (2006) *Hommage à Elizabeth Moore Erickson. Colleague hors du commun, épouse, mère et compagne*. Tr. fr. de A. Touyarot. Bruxelles: SATAS.

² Virot, Claude (2006) "Preface". **In:** Baker, M. Idem; p.15-16.

³ Erickson-Klein & Betty Alice Erickson (2006). "Avant-Propos". **In:** Baker, M. Ibid; pp. 9-10.

⁴ Rossi, E., Erickson-Klein, R. & Rossi, K. (Eds) (2008) *Advanced Approaches to Therapeutic Hypnosis. Volume 4, The Collected Works of Milton H. Erickson*. (Revised, re-edited, expanded edition). Phoenix, AZ: The MHE Foundation Press.

⁵ Baker, M. Ibid. "La Danse"; p. 51.

⁶ Baker, M. Ibid; pp. 53-54.

⁷ Lance Erickson (le deuxième fils) memorial tribute: www.erickson-foundation.org

⁸ Erickson-Elliot, Betty Alice & Erickson-Klein, Roxanna (1991). "Milton H. Erickson's Increasing Shift to a Less Directive Hypnotic Technique as Illustrated by Work with Family Members". **In:** Lankton, S., Gilligan, S., & Zeig, J. (Eds) *Views on Ericksonian Brief Therapy, Process and Action. Ericksonian Monographs # 8*, pp. 106-116.

⁹ Zeig, J. & Geary, B. (2000). The Letters of Milton H. Erickson. Phoenix, AZ: Zeig, Tucker & Theisen. pp. 359-361.

¹⁰ Erickson-Klein, R. (2009) "In Memory of Elizabeth Moore Erickson". *American Journal of Clinical Hypnosis* (AJCH), 51 (4); pp. 331-332..

¹¹ Zeig, J. & Geary, B. (2000) Idem; pp. 33-46.

¹² Baker, M. (2006) Appendice C "Articles Ecrits par Elizabeth Moore Erickson"; pp.169-170

¹³ Cooper, L. & Erickson, M.H. (1959) *Time Distortion in Hypnosis* (2nd edition). Baltimore, Maryland: Williams & Wilkins.

¹⁴ Erickson-Klein, R. (2009). Idem.

¹⁵ Rossi, E., Erickson-Klein, R. & Rossi, K. (2008) *The Nature of Therapeutic Hypnosis. Volume 1, The Collected Works of Milton H. Erickson.* (Revised, re-edited, expanded edition). Phoenix, AZ: The MHE Foundation Press.

¹⁶ For further details of the Scholarship Fund, please go to: www.erickson-foundation.org

¹⁷ Erickson, Elizabeth M. (1985) "About Erickson: His Physical Struggles" **In**: Zeig, J.K. *Experiencing Erickson: An Introduction to the Man and his Work.* New York: Brunner/Mazel: 7-12.

¹⁸ Battino, R. (2008). *That Is Right, Is It Not? A Play About the Life of Milton H. Erickson, M.D.* Phoenix, AZ: The Milton H. Erickson Foundation Press; pp. 34-37.

¹⁹ Read further about Elizabeth Erickson and the significant ways family, friends, clinicians, students from all over the world were affected by her at: www.erickson-foundation.org